

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 49 (2022)
Heft: 3

Artikel: Une chance pour la littérature suisse
Autor: Mazenauer, Beat
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1052070>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une chance pour la littérature suisse

En 2017, Charles Linsmayer a été récompensé par l'Office fédéral de la culture pour son travail de médiation littéraire. Un recueil de littérature paru récemment illustre parfaitement les raisons de cette distinction.

BEAT MAZENAUER

Charles Linsmayer est l'ange gardien de l'histoire littéraire suisse du XX^e siècle. Chez lui, les ouvrages qui ont depuis longtemps disparu du circuit littéraire sont entre de bonnes mains. En 1999, il intitule une exposition dans laquelle il présente un aperçu de son activité éditoriale «Den Büchern eine zweite Chance geben» («Donner aux livres une seconde chance»). Depuis 40 ans qu'il œuvre en qualité de médiateur littéraire et éditeur, Charles Linsmayer a donné une seconde chance à un grand nombre d'auteurs oubliés afin que les lecteurs puissent les redécouvrir.

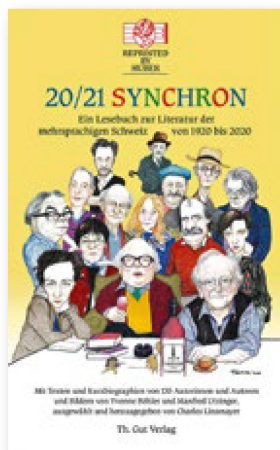
Cette activité archivistique ne représente cependant qu'une partie de son travail. En tant que journaliste littéraire au journal bernois «Der Bund» (1992-2002) et critique littéraire indépendant, Charles Linsmayer rédige depuis des années, notamment pour la «Revue Suisse», des critiques de livres et des portraits d'auteurs dans lesquels il démontre son érudition littéraire.

Toutefois, plus encore peut-être que ces deux activités, les échanges directs et vivants avec les auteurs lui tiennent à cœur. En 2011, il inaugure une série de discussions au restaurant Europa à Zurich («Bei Charles Linsmayer zu Gast im Europa») et, l'année suivante, il invite pour la première fois des créateurs littéraires suisses aux «Hottinger Literaturgesprächen» (rencontres de Hottinger). Au fil de ces conversations, comme il l'a dit un jour, il est parvenu à «faire en sorte que l'approche depuis de longues années critique, mais distancée de la littérature suisse débouche sur de vraies rencontres personnelles, qui ont fait naître de nombreuses amitiés.»

Cet engagement tous azimuts pour la littérature suisse trouve à présent



«Cécile Ines Loos, Cilette Ofaire ou Orlando Spreng n'ont pas de lobby: je me considère donc comme leur avocat ou leur frère posthume.»



Charles Linsmayer (éd.):
20/21 Synchron. Lesebuch zur Schweizer Literatur
der mehrsprachigen Schweiz von 1920 bis 2020.
Éd. Th. Gut, Zurich 2022. 574 pages, 39 CHF.

La «Revue Suisse» offre trois exemplaires du livre à gagner. Pour participer au tirage au sort, envoyez un e-mail à revue@swisscommunity.org, en indiquant «Synchron» en objet. Aucune correspondance ne sera échangée au sujet du tirage au sort.

son écho dans le riche recueil littéraire «20/21 Synchron». Charles Linsmayer, son éditeur et instigateur, confirme dans la postface son amour intact pour la littérature, que ce soit en tant que lecteur ou commentateur.

En 570 pages, il parvient à réunir l'histoire littéraire et la littérature contemporaine, ses activités de journalisme, de médiation et de promotion, et donne naissance à une galerie polyphonique de la création littéraire suisse de ces 100 dernières années. 135 auteurs y sont présentés par un court portrait et un texte original. L'éventail va de Melinda Nadj Abonji à Matthias Zschokke, de Meinrad Inglin à Meral Kureysli, de l'Appenzelloise Dorothee Elmiger à Alberto Nessi de Mendrisio, et à la Neuchâteloise Cilette Ofaire, qui vécut de longues années dans le sud de la France.

Il est important de citer ces deux derniers noms, car Charles Linsmayer n'a cessé de construire des ponts avec la Suisse romande, le Tessin et l'espace romanchophone et d'y mettre au jour des trouvailles littéraires comme Luisa Famos ou Orlando Spreng. Cet aspect-là aussi est couvert de manière exemplaire par «Synchron 20/21».

Charles Linsmayer se voue à son travail de médiation avec passion et un sens aigu du lectorat. Il s'est toujours tenu à l'écart de l'académisme élitiste. Il n'a jamais été un critique mesquin ou un donneur de leçons, mais toujours un lecteur délicat et un interprète intelligent.

Ses éditions d'œuvres, ses portraits, ses critiques et ses conversations ont pour objectif que les textes littéraires et les livres soient lus et appréciés. Dans ce sens, le riche recueil «20/21 Synchron» représente parfaitement cet amateur et ce passeur de littérature.